

**Comité de surveillance
de l'OLAF**

AVIS 2/2001

sur l'avant-projet de budget rectificatif pour l'exercice 2001

Rapporteur: M. Harald NOACK

L'avis rendu le 5 avril 2000 par le Comité de surveillance sur l'avant-projet de budget de l'OLAF pour 2001 s'était borné à prendre acte du caractère provisoire des prévisions et à rappeler ses attentes en matière de structure de l'Office. Le Directeur de l'OLAF étant entré en fonctions le 1er mars 2000, il n'était pas possible d'attendre de lui une prévision budgétaire établie sur la base d'une structure de l'OLAF correspondant à sa conception du rôle et du fonctionnement de l'Office. Cette prévision budgétaire ne constituait donc rien d'autre qu'une extrapolation du budget de l'exercice précédent.

Très rapidement, l'OLAF a procédé aux analyses et aux réflexions qui lui ont permis d'établir un schéma cohérent d'une nouvelle organisation; à la fin du premier semestre 2000, le Directeur disposait des grandes lignes d'une nouvelle structure. Mais dès ce moment, il est également apparu que le transfert en bloc de l'ancienne structure de l'UCLAF décidé par la Commission en juin 1999 afin d'assurer la continuité du service, serait difficile.

La mise en place de la nouvelle structure s'est en effet heurtée à divers obstacles et l'autorité budgétaire a estimé opportun de n'accorder de nouveaux moyens à l'OLAF dans le budget 2001 que s'il était démontré que ces obstacles avaient été levés, le Parlement souhaitant avoir à cet égard l'avis du Comité de surveillance.

Les obstacles concernent d'importants éléments de la réforme envisagée:

- introduction de la transparence dans la gestion des activités opérationnelles;
- utilisation d'une cellule de magistrats pour renforcer les garanties des droits individuels dans le déroulement des enquêtes, pour assurer la coopération et le suivi avec les autorités judiciaires et pour améliorer la force probante des dossiers d'enquête au regard du droit national.

- décloisonnement des services;
- mise en place d'une politique proactive des enquêtes;
- indépendance administrative et budgétaire de l'Office à l'égard de la Commission.

A l'heure actuelle, le Comité de surveillance constate que l'OLAF s'est engagé dans la mise en œuvre d'une véritable réforme et que des mesures concrètes ont été prises dans ce sens:

- le recrutement de l'encadrement correspondant à la nouvelle structure a été entamé;
- le recrutement des magistrats est relativement avancé;
- des mesures de redéploiement sont en préparation pour les personnels ne correspondant pas aux nouvelles missions;
- des efforts sont faits en ce qui concerne la transparence et le décloisonnement.

Toutefois, le succès de la réforme n'est pas encore assuré et une certaine vigilance reste nécessaire. Par conséquent, le Comité de surveillance estime que le projet de budget rectificatif présenté par l'OLAF est satisfaisant en ce qu'il propose les modifications de la structure du tableau des effectifs nécessaires à la poursuite de la réforme. Il exprime donc un avis positif à l'ensemble du projet, y compris en ce qui concerne la levée de la réserve émise par le Parlement sur le pourvoi de 76 postes nouveaux.

Afin d'assurer la bonne fin de l'opération de redéploiement et de parvenir à un équilibre satisfaisant entre postes A et B et permanents et temporaires, il devrait être envisagé, au niveau de la catégorie A, de ramener la proportion de 84 postes permanents pour 60 postes temporaires proposée par l'OLAF dans le budget rectificatif à une solution médiane de 71 postes permanents pour 73 postes temporaires. En effet, la proposition de l'OLAF, établie sur la base d'une analyse de la situation actuelle et de son évaluation des besoins pour 2001, ne tient pas suffisamment compte de la proportion arrêtée initialement par le Parlement dans le budget annuel de 53 postes permanents pour 61 postes temporaires.

Afin de ne pas créer de problèmes insurmontables pour l'OLAF, le nouvel équilibre devrait être atteint progressivement, en utilisant dans la mesure du possible les postes libérés par l'opération de redéploiement, et sans remettre en cause le processus de restructuration.

Le Comité de surveillance procédera en tout état de cause à une évaluation de la restructuration lors de sa réunion des 4/5 septembre 2001.

**ÜBERWACHUNGSAUSSCHUß
für das Amt für Betrugsbekämpfung**

STELLUNGNAHME

**zum OLAF Berichtigungshaushaltsvorentwurf
für das Jahr 2001**

Berichterstatter: Herr D. Harald NOACK

Die Stellungnahme des Überwachungsausschusses vom 5. April 2000 zum OLAF Berichtigungshaushaltsvorentwurf für das Jahr 2001 konnte nur den provisorischen Charakter des Haushaltsplans feststellen und die Forderungen des Ausschusses betreffend die Umstrukturierung des Amtes bekräftigen. Der Direktor von OLAF war gerade am 1. März ernannt worden und man konnte nicht von ihm erwarten, daß der Haushaltsplan auf Grund einer Struktur des OLAF erstellt worden wäre, die seinen Vorstellungen der Aufgaben und der Arbeitsmethoden des Amtes entsprochen hätten. Infolgedessen bildete dieser Entwurf nichts Anderes als eine auf der Basis des vorherigen Jahres erstellte Extrapolation.

Sehr schnell konnte allerdings OLAF auf Grund von tiefgehenden Analysen und Überlegungen eine kohärente Vorstellung seiner neuen Organisation erarbeiten; am Ende des ersten Halbjahres 2000 verfügte der Direktor über die großen Züge einer neuen Struktur. Aber schon zu diesem Zeitpunkt ist es offensichtlich geworden, daß die Übertragung der gesamten alten Struktur der UCLAF in die OLAF, die, um die Kontinuität der Aufgaben zu gewährleisten, durch eine Entscheidung der Kommission von Juni 1999 beschlossen wurde, zahlreiche Schwierigkeiten mit sich bringen würde.

Die Einrichtung der neuen Struktur wurde tatsächlich durch zahlreiche Hindernisse erschwert, so daß die Haushaltsbehörde es für angebracht erachtet hat, erst neue Mittel für 2001 zu genehmigen, wenn sichergestellt worden ist, daß diese Hindernisse beseitigt worden sind. Das Parlament hat gewünscht, darüber eine Stellungnahme des Überwachungsausschusses zu bekommen.

Der Widerstand betraf die wichtigsten Punkte der geplanten Umstrukturierung:

- die Einführung der Transparenz bei der Verwaltung der Ermittlungen
- die Einrichtung einer Einheit von Juristen, um den Schutz der individuellen Rechte im Verlauf der Ermittlungen zu stärken, um die Zusammenarbeit mit den nationalen Gerichtsbehörden zu erleichtern und um den Beweiskraft der Ermittlungsberichte gegenüber dem nationalen Recht zu sichern.
- die Zusammenarbeit der Dienststellen

- die Einrichtung einer proaktiven Politik der Ermittlungen
- die haushalts- und verwaltungsrechtliche Unabhängigkeit des Amtes gegenüber der Kommission

Zum heutigen Zeitpunkt stellt der Überwachungsausschuß fest, daß OLAF auf dem Weg dieser Umstrukturierung wesentliche Vorschritte erzielt hat und daß konkrete Maßnahme getroffen worden sind:

- die Einstellung des für diese Umstrukturierung notwendigen Führungspersonals hat begonnen
- die Einstellung der Juristen ist schon weit fortgeschritten
- Umverteilungsmaßnahmen für die Beamten, die den neuen Anforderungen des Amtes nicht entsprechen sind in Angriff genommen worden
- die Transparenz der Ermittlungen und die Zusammenarbeit der Dienststellen sind verbessert worden.

Allerdings ist der Erfolg der Umstrukturierung noch nicht endgültig gesichert und eine gewisse Wachsamkeit ist noch geboten. Deswegen ist der Überwachungsausschuß der Meinung, daß der von OLAF vorgelegte Vorentwurf eines Berichtigungshaushalts die für die Fortsetzung der Umstrukturierung notwendigen Anpassungen des Stellenplans vorschlägt. Er erteilt eine positive Stellungnahme über diesen Entwurf, inbegriffen über die Aufhebung der Reserve des Parlaments betreffend die Besetzung der 76 neuen Stellen, vorbehaltlich der folgenden Einschränkungen:

Um den Erfolg dieser Umstrukturierung zu sichern und um zu einem besseren Gleichgewicht zwischen A und B Posten und zwischen ständigen und Zeitstellen zu gelangen, wird für die A Stellen vorgeschlagen, das von OLAF in dem Berichtigungshaushaltvorentwurf vorgeschlagene Verhältnis von 84 ständigen Stellen zu 60 Zeitstellen durch eine mittlere Lösung von 71 ständigen Stellen zu 73 Zeitstellen zu ersetzen. In der Tat nimmt der Vorschlag von OLAF, der auf Grund einer Analyse der jetzigen Lage und einer Schätzung der Bedürfnisse für 2001 erstellt wurde, nicht genügend das vom Parlament in dem jährlichen Haushalt beschlossene Verhältnis von 53 ständigen Stellen zu 61 Zeitstellen in Betracht.

Um dem OLAF keine unüberwindliche Schwierigkeiten zu schaffen, sollte das neue Gleichgewicht allmählich erreicht werden, indem man die durch die Umverteilung frei gewordenen Stellen so weit wie möglich dazu verwenden sollte, und ohne die Umstrukturierung in Frage zu stellen.

Der Überwachungsausschuß wird auf jedem Fall eine Evaluierung der Umstrukturierung in seiner September Sitzung vornehmen.